

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE XXIX de M. le Baron de Zach. Il n'existe aucun corps d'ouvrage qui traite exprès des vents et des courans qui dominent dans la mer pacifique, comme il y en a pour les mers des Indes orientales, 511. M. de *Krusenstern* a pris à tâche d'y suppléer dans ses mémoires hydrographiques, en rassemblant tout ce qu'on en sait, et en y ajoutant ses propres observations et celles de ses amis, qui n'avaient jamais été publiées, 512. Causes des vents variables et subites, des tempêtes et des ouragans, 513. Ouragans particuliers à quelques parages. Cause générale des courans, 514. Mauvaises pratiques dans l'estime des routes, qu'on a voulu introduire dans la navigation pour contre-balancer l'effet des courans. C'est à l'expérience et non à des théories vagues que le marin doit faire attention en ces choses, 515. Vents et courans qui dominent. 1 Sur les côtes occidentales de la mer pacifique et le détroit de Behring. 2 Sur la côte du Kamtschatka, 516. 3 Sur les îles Kuriles. 4 Sur la côte orientale du Japon, 517. 5 Sur la côte orientale de la Chine, 518. 6 Dans le golfe de Tartarie. 7 Dans la mer de Sachalin, 519. 8 Dans la mer du Japon, 520. 9 Dans la mer jaune, 521. 10 Sur les côtes des îles Philippines, et sur la côte nord de la nouvelle Guinée. Sur les coups de vent nommés *Colla*. Un marin français croit que ce vent souffle le plus souvent au moment de la pleine lune, et toujours au renouvellement d'une de ses phases, 522. Un célèbre astronome français qui a parcouru ces mers pendant sept ans, ne croit point à cette influence lunaire, il cite des exemples qui prouvent le contraire, 523. La croyance à l'influence de la lune sur les vents, et en général sur toutes les vicissitudes dans l'atmosphère, est un préjugé profondément enraciné chez tous les marins. Typhons dans l'océan pacifique et leurs limites, 524. La descente subite et forte du mercure

Vol. XIII. (N.º VI.)

X x

dans les baromètres est un présage sûr d'une tempête, d'un ouragan ou d'un typhon; vaisseaux qui ont été sauvés par ce pronostic, d'autres qui ont péri faute de cet indice. Depuis l'introduction des baromètres sur les vaisseaux, il en périt beaucoup moins, 525. M. de *Krusenstern* cite son propre exemple, comme il a échappé aux dangers d'un typhon ayant été averti par le baromètre, 526. Grande utilité des baromètres dans les voyages maritimes, non-seulement pour n'être pas pris au dépourvu par les tempêtes, mais aussi pour abréger les tems des voyages, 527. Anomalies dans les mouvemens du mercure dans les baromètres dans différens parages. Les navigateurs devraient faire des observations météorologiques en règle, elles seraient plus régulières, et par conséquent plus instructives en pleine mer, que sur terre, et moins sujettes aux influences des localités, 528. Autre exemple d'un ouragan, dont les ravages auraient pu être prévenus, ou du moins atténués, si l'on avait voulu ajouter foi aux signes du baromètre, 529. On a payé fort cher cette incrédulité opiniâtre, 530. *Baguio*, ouragan terrible, heureusement fort rare sur les côtes des îles Philippines. Vents et courans dans les parages 11 des îles Salomon, 531. 12 Sur la côte orientale de la nouvelle Hollande. Le baromètre peut y être d'une grande utilité, 532. Vents les plus fréquens dans le détroit de Bass, 533.

LETTRE XXX de M. le capitaine G. H. Smyth. Retour soudain du cap. *Parry* de son voyage polaire. Dangers qu'a couru le *Hecla*. La *Furie* mise en pièces par les glaces, 534. L'objet principal de ce voyage, comme de tous les précédens n'a point été atteint, 535. Mais on y a recueilli beaucoup d'observations importantes sur le magnétisme; sur les attractions dans les vaisseaux; sur les déclinaisons et inclinaisons des aiguilles aimantées, etc. Le passage N-O. pourrait être mieux exploré par des expéditions par terre, 536. Voyage remarquable vers le pôle austral fait par un particulier, 537. Nouvelle expédition scientifique ordonnée par l'amirauté britannique aux îles Malouïnes, et à la terre de feu. Ce qui complètera la carte de la méditerranée du cap. *Smyth*, 538. Brick envoyé dans l'archipel pour achever quelques détails. La carte générale de la méditerranée, et quatre cartes spéciales sur les îles Joniennes sont sur le point de paraître, 539.

LETTRE XXXI de M. Martin Ferdinand de Navarrete. Promet de donner des notices biographiques sur plusieurs célèbres marins espagnols de ces derniers tems, 540. Envoit un mémoire d'un ancien navigateur espagnol sur la jonction de deux mers séparées par l'isthme de Panama, 541. Les bateaux à vapeurs inventés en Espagne dans le XVI^e siècle par un *Lojola*; on en a même fait l'expérience à Barcelone; l'inventeur fut récompensé par l'em-

pereur Charles-quin, mais des jaloux et des envieux ont fait supprimer cette invention, 542.

Notes du Baron de Zach. Memoire de M. Cerquero inséré dans l'almanac nautique espagnol pour l'an 1828 sur l'aberration des planètes. Erreurs sur les demi-petits axes des orbites des planètes, dans l'*Astronomie* de M. Delambre, 543. *Bâteaux à vapeur* inventés par les espagnols; *bâteaux à feu*, ou les brûlots inventés par les turcs, avec lesquels ils ont brûlé les galères des chevaliers de Malte, 544. Poème français sur le premier grand-maitre de l'ordre de Malte où ce fait est rapporté, 545. Ce qui a corrompu les mœurs des chevaliers de Malte, à quel point a été porté le luxe chez eux. Vont prendre possession de l'île de Malte, 546. Leur flotte rencontre une escadre ottomane, on se bat, un brûlot turc fait sauter en l'air un vaisseau de l'ordre. Représailles deux siècles après; c'est les fidèles qui brûlent les vaisseaux des infidèles; beautés du poème français, 547.

LETRE XXXII *d'un ancien navigateur espagnol.* Les observations barométriques ne sont pas assez délicates pour déterminer la différence des niveaux de deux mers, l'atlantique et la pacifique séparées par l'isthme de Panama; le moyen le plus sûr de trouver cette différence, serait d'observer d'un même point dans l'isthme l'angle de dépression des horizons de ces deux mers, 548. Observations barométriques faites sur les bords de ces deux mers à Panama et à Portobello, par D. George Juan, et D. Antoine de Ulloa, 549. Grande différence dans les marées de ces deux mers. Point dans l'isthme de Panama, d'où l'on voit l'horizon des deux mers, et où l'on pourrait observer leurs angles de dépression, 550. Différence remarquable entre les marées des deux mers. Ce qui en est probablement la cause, 551. Les plus grandes fleuves de l'Amérique ont toutes leurs embouchures sur l'atlantique, et non sur la pacifique. Influence que cela peut avoir sur les niveaux de ces deux mers, 552. La différence des niveaux entre les plus fortes marées de ces deux mers peut aller à dix-sept pieds et demi, 553. La facilité ou la difficulté des écoulemens des eaux, peut aussi avoir quelque influence sur les hauteurs des niveaux, 554. Le plus et le moins de saumure de ces eaux peut aussi y contribuer, la quantité d'eau douce, que les grandes fleuves de l'Amérique versent dans l'atlantique peut la rendre moins saumâtre et plus légère que les eaux de la mer pacifique, 555. L'auteur conclut de toutes ces observations que les eaux de l'atlantique se tiennent plus élevées que celles de la pacifique; le fond de cette dernière est aussi beaucoup plus profond que celui de la première; par conséquent une communie

cation entre ces deux mers à travers de l'isthme doit être regardée comme impraticable, et peut-être impossible, 556.

Note du Baron de Zach. Le point de vue sous lequel l'auteur prend en considération la question sur la différence des niveaux des deux mers, est tout-à-fait nouveau, et elle est discutée hydrodynamiquement. Le libérateur *Bolívar* tient beaucoup à l'exécution du projet de la jonction de deux mers à travers de l'isthme, 557. Congrès de Panama. Le nouveau monde va donner des leçons à l'ancien. Les corollaires de vertus civiques. Vraie largeur de l'isthme de Panama, en ligne droite, 558.

LETRE XXXIII de M. Edouard Rüppell. M. Linant de Londres est revenu au Caire supérieurement équipé en instrumens astronomiques et physiques. Il entreprend un nouveau voyage dans l'intérieur de l'Égypte. On reproche à M. Rüppell de donner des notices insignifiantes et quelquefois trop hasardées, 559. Il en convient, et fait voir combien il est difficile à un voyageur en pays barbares de se prémunir contre ce défaut, mais il avoue en même tems, qu'il ne fera jamais de difficulté, et qu'il n'aura jamais honte de se retracter, lorsque il aura reconnu les erreurs; il en donne un exemple dans le moment même en rectifiant des erreurs dans lesquelles il était tombé. L'une a pris son origine dans un mal-entendu dans la langue arabe, 560. Une autre méprise sur l'existence des ruines d'une ville antique, qui n'a jamais existée, n'était qu'un de ces contes que font les gens qui viennent de loin, et qui voyent de loin, 561. Troisième méprise. Um. mot mal épilé. Une faute d'impression. Etymologie (hasardée?) du mot *Barkal*, 562. Tremblement de terre au Caire. Disette de fourrage; mortalité parmi les bestiaux, attribuée à la comète. M. Rüppell part pour la mer rouge, il y restera deux ans, 563.

Note du Baron de Zach. Il y a de l'injustice dans la critique contre M. Rüppell. Tous les historiens depuis *Hérodote* et *Pline* ont avancés des erreurs involontairement, et auraient été obligés de se retracter, 564. Par exemple, les trop célèbres auteurs des lettres édifiantes et curieuses étaient, comme à l'ordinaire, de grands imposteurs. Faux *Aristarques* qui ne font que décourager au lieu d'encourager, 565.

LETRE XXXIV de M. Jean Gerstner. Mesures barométriques faites à *Bareith*. Hauteur de cette ville au-dessus du niveau de la mer, 566. Hauteur du *Meine-rouge* sur la mer, 567. Hauteur du *Meine* à *Würtzbourg* sur la mer, 568. Observations barométriques faites sur le mont *Ochsenkopf*, dans le *Fichtelgebürg*; hauteur de cette montagne sur mer, 569. Élévation des eaux du *Meine-blanc* à *Bernneck*, sur celles du *Meine-rouge* à *Bareith*, 570.

LETRE XXXV de M. le docteur Louis Ideler. M. Ideler envoie un nouveau ouvrage de chronologie de sa façon. Il veut élever cette doctrine souvent vague au rang d'une science exacte, 571. Défauts des anciens traités de chronologie; elle doit être considérée comme une science à part, et non comme une science accessoire; il la divise en chronologie *mathématique*, et en chronologie *technique*, 572. Il dépouille cette dernière de tous les faits historiques, et ne considère que ce qui a rapport à la division, à la mesure et à la succession des tems. Son premier volume traite de la chronologie *technique* des égyptiens, des babyloniens, des grecs, des macédoniens, des syriens et des hébreux. Le second volume qui paraîtra dans un an, comprendra la chronologie *technique* des romains, des chrétiens, des arabes, des perses et des turcs. L'auteur exclut celle des peuples de l'Asie orientale, des hindous et des chinois, à cause de son ignorance dans la langue chinoise et le sanscrit, 573

Notes du Baron de Zach. M. Ideler depuis vingt ans s'adonne à des recherches chronologiques, et a publié un grand nombre des mémoires, dans lesquels il a fait voir son savoir, son érudition, son jugement, comme historien, comme philologue, comme mathématicien; comme astronome, connaissances qu'on trouve rarement réunies, 574. Petit précis de ses mémoires qu'il a publié, et dont nous avons fait mention dans notre *Correspondance astronomique allemande*, 575—576. M. Ideler conjointement avec M. Hobert, ont calculé en 1799 les premières tables trigonométriques et logarithmiques dans le système décimal avec une activité surprenante. Amour des allemands pour le travail. Esprits faibles qui se moquent des épaules fortes. *Manuel* de chronologie mathématique et technique, que M. Ideler vient de faire paraître, 577. Deux savans israélites du plus grand mérite à Berlin. La chronologie mathématique de M. Ideler, quoique sujet si souvent rebattu, est présentée ici avec un ordre, une concision, et une clarté admirable. Définition du *jour* dans ses deux acceptions, 578. Peu de langues modernes et bien cultivées en font une distinction, on la trouve chez les grecs, les persans, les suédois, et peut-être dans plusieurs patois. L'auteur ramène toutes ses explications à l'antiquité, et ce que l'astronomie moderne ne considère plus tant, 579. La connaissance de l'astronomie ancienne est souvent nécessaire pour l'intelligence des anciens poètes et historiens. Equinoxes du printemps pour quelques époques historiques remarquables, calculés par M. Ideler sur les nouvelles tables solaires. Chaque peuple a sa chronologie, comme elle a son histoire; quelques-unes ont disparu avec les peuples de la surface de la terre, et ont échappé à la tradition des hommes, 580. On a voulu ravir à Jules César la

gloire de la réforme du calendrier romain. Le nouveau calendrier de la ci-devant république française. Année lunaire; année solaire; année lunaire composée; année solaire fixe et mobile 581. D'où vient le mot *Calendarium*; le mot *Almanac*. Plusieurs anciens peuples comptaient par nuits et non par jours, 582. Les peuples du nord comptaient les années par hivers. L'horloge italienne, ou la manière de compter les heures depuis le coucher du soleil a des grands inconvénients dans la vie civile, elle a cependant trouvé des apologistes même parmi les astronomes. Ce qu'on peut dire de mieux en faveur de cette méthode, 583. Deux célèbres astronomes italiens ont cependant écrit formellement contre cette méthode. Les noms de lune, et de mois synonymes dans plusieurs langues, tout comme les noms de jour, et de soleil dans quelques autres. D'où vient la division du mois en 7 jours. Le jour et la nuit en 12 heures, 584. Table des équinoxes et des solstices pour trois époques les plus remarquables en chronologie, calculés par M. *Ideler* sur les tables les plus nouvelles du soleil, 585. Table des tems, que le soleil (la terre) emploie à parcourir chacun de douze signes de l'écliptique dans le XIX^e siècle, et du tems de *Hipparque*. Durées du mois lunaire et solaire, de l'année lunaire et solaire. Chronologie technique de cinq différens peuples traitée dans cinq différentes sections de l'ouvrage de M. *Ideler*, 586.

LETTRE XXXVI de M. *Nicolas Cacciatore*. L'impression des observations de M. *Cacciatore* avance lentement à cause du mauvais état des imprimeries à Palerme. Observation de l'occultation de Saturne par la lune le 30 octobre, 587. Envoit ses observations de la grande comète du taureau, elles sont renvoyées à l'article *des comètes*, 588.

NOUVELLES ET ANNONCES.

I Les comètes de l'an 1825. On continue toujours de recevoir des observations de cinq comètes qui ont paru cette année, 589. Observations originales de la comète du taureau faites par M. *Santini* à l'observatoire de Padoue, 590. On a poursuivi cette comète le plus long-tems à Florence, à Naples, et à Palerme, 591. Observations de cet astre par M. *Cacciatore*, 592—595. Observations de la même comète par M. *Capocci* à Naples, 596. Observations de la comète d'*Encke* faites par M. *Santini* à Padoue, 597. M. *Pons* découvre une nouvelle petite comète dans la constellation de l'*Eridan*, 598. Elle est très-difficile à observer à cause de la faiblesse de sa lumière, et parce que la clarté de la lune l'a effacée pendant quelque tems, 599. M. *Pons* a revu la comète

après la pleine lune, elle a un peu augmentée de lumière, et on a pu mieux l'observer, 600. M. Pons l'observe dans le méridien à Florence. M. Capocci l'a trouvée et observée deux fois à Naples, 601. Les astronomes des écoles-pies, l'observent à Florence, 602. Leurs observations originales, 603. Etoiles de comparaison, et détermination des rayons du micromètre annulaire, 604. Cette comète, quoique elle ait augmenté de lumière est toujours très-difficile à observer, à cause de sa grande déclinaison australe et les vapeurs de l'horizon, 605. Observations de la même comète par M. Capocci à Naples. Le mauvais tems de la saison, et la lune ont beaucoup contrarié les observations de cette comète, 606.

Visto per l'Ill.^{mo} e Rev.^{mo} Monsignor Arcivescovo,
D. PAOLO PICCONI Rev.^{ro} dep.^o

Visto: Se ne permette la stampa.
Genova li 16 dicembre 1825.

M.^{co} ROVERETO DI RIVANAZZANO
Senatore Rev.^o per la Gran Canc.^a